

<https://dechargelarevue.com/Ghassam-Zaqtal-Les-barbarres-mes-intimes-Bacchanales-hors-serie.html>



Les indispensables de Jacmo

# Ghassam Zaqtane : Les barbares, mes intimes (Bacchanales hors série)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 8 juillet 2025

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Ghassam Zaqtane, ça a été « un professionnel de l'exil » dit de lui son traducteur Abdellatif Laâbi. Il ajoute : *Pendant plus de la moitié de sa vie, il a eu comme oreiller sa valise !***

Né à Bethléem en 1954, il vivra en Jordanie, Liban, Yémen du Sud, Syrie et Tunisie avant de retourner en Palestine en 1994.

Le nœud du recueil au final repose sur le titre. Un titre qu'on a du mal à qualifier entre pure antithèse et nouvel oxymore. Une sorte de figure de style inédite, il va de soi, où la haine absolue, la détestation totale, ne serait pas si éloignée que ça de ce qu'on a coutume d'appeler aujourd'hui le syndrome de Stockholm, même si évidemment ce rapprochement inopiné prête à confusions multiples.

L'auteur n'est pas avare de ces associations où il expose et explose notions et sens comme dans ces deux vers : *resplendissant de mort* ou bien *purifié par les péchés*

D'abord, pour revenir au départ cet extrait significatif d'une durée devenue vie :

*nous qui sommes tombés  
de la cloche de l'école  
sur la guerre  
et ne sommes pas encore revenus*

Plusieurs poèmes sont dédiés à celle qu'il appelle Â« mon aimée Â» comme celui qui est titré *nous avons échappé à l'amour*, alors qu'il fait assez souvent référence d'une façon quasi classique à la rose. De même un autre poème est titré plus loin : *Je ne suis pas ton aimé*. D'autres thèmes sont abordés comme les périples, l'étranger et les souvenirs lointains :

*Ce que j'en ai gardé ?  
Une fenêtre basse et des abricotiers  
Il y avait aussi un cyprès  
et un caroubier derrière un monticule  
La fenêtre que j'ai gardée en mémoire  
a sauvé la maison*

Bien sûr la mort a toute sa place aussi bien dans les rêves que dans la réalité :

*alors que les statues  
poursuivent leur montée des escaliers  
[...]  
Elles regardent de leurs yeux morts  
par les fenêtres*

Ce qui est remarquable dans ce recueil de Ghassam Zaqtane, c'est qu'on trouve tous les sentiments auxquels on peut s'attendre : amertume, tristesse, rancune, nostalgie, colère... mais aussi et c'est là que le titre général s'avère génial :

*Seul l'espoir  
l'espoir seul*

*avec son cœur ouvert d'herbe  
sauvage et tenace  
pousse mes écrits vers la lumière*

et cette chute sidérante du premier poème :

*sans nous départir  
de notre bonne humeur*

*Post-scriptum :*

*17 €. Maison de la poésie Rhône-Alpes : 33, avenue Ambroise Croizat – 38400 Saint-Martin-d'Hères*